



Rapport

**Visite de l'honorable Noël A. Kinsella,
président du Sénat,
et d'une délégation parlementaire,
en République fédérale d'Allemagne,
au Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord,
et dans l'État du Qatar,**

du 17 au 24 février 2012

L'honorable Noël A. Kinsella, président du Sénat, et une délégation parlementaire se sont rendus en République fédérale d'Allemagne, au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et dans l'État du Qatar du 17 au 24 février 2012.

La délégation a l'honneur de déposer son

Rapport

La délégation officielle, dirigée par le président Noël A. Kinsella, était composée des membres suivants :

L'honorable Noël A. Kinsella, président du Sénat;

M^{me} Ann Kinsella;

L'honorable Gerald Comeau, sénateur, C.P. (Qatar);

L'honorable Claudette Tardif, sénatrice, leader adjointe de l'opposition au Sénat (Qatar);

M. Gary W. O'Brien, greffier du Sénat et greffier des Parlements (Londres);

M^{me} Janelle Feldstein, chef de cabinet du président du Sénat; et

M. Gérald Lafrenière, secrétaire de la délégation et greffier principal adjoint, Échanges parlementaires.

Objectifs de la visite

Les objectifs de la visite au Qatar étaient les suivants :

- renforcer les relations entre le Canada et le Qatar;
- souligner l'intérêt commun à la promotion de la stabilité régionale;
- resserrer les liens économiques en encourageant le commerce et l'investissement;
- promouvoir la recherche dans l'agriculture;
- parler de l'importance des droits de la personne;
- promouvoir les échanges dans l'enseignement postsecondaire;
- encourager le développement social, en particulier dans l'éducation et les soins de santé;
- parler d'échanges et de coopération militaires;
- développer les transports maritimes et promouvoir la collaboration entre les ports d'expédition de conteneurs;
- encourager un dialogue parlementaire continu en favorisant davantage encore les échanges parlementaires; et
- parler des politiques étrangères relativement à des questions d'intérêt mutuel et international.

Les objectifs de la visite au Royaume-Uni étaient les suivants :

- renforcer les relations entre le Canada et le Royaume-Uni;

- parler de diverses questions relatives à l'Association parlementaire du Commonwealth;
- examiner des changements d'ordre procédural et administratif intervenus récemment à la Chambre des lords; et
- commémorer le Jubilé de diamant de Sa Majesté.

Les objectifs de la visite en Allemagne étaient les suivants :

- renforcer les relations entre le Canada et l'Allemagne; et
- parler de l'efficacité de l'aide internationale.

Contexte – Qatar

Le 3 septembre 2011 marquait le 40^e anniversaire de l'indépendance de l'État du Qatar, dont la date coïncide avec la découverte, en 1971, du plus grand gisement de gaz naturel non associé du monde, le North Field. Cette découverte a contribué à faire du Qatar le premier exportateur mondial de gaz naturel liquéfié (GNL), ces exportations comprenant des expéditions importantes à destination du terminal de GNL de Canaport au Nouveau-Brunswick. Les recettes qu'il tire de l'énergie font du Qatar un des pays les plus riches de la planète, par habitant, et une des économies en plus forte croissance.

Le commerce bilatéral des marchandises entre le Canada et le Qatar fluctue considérablement, mais il demeure important. Le secteur des hydrocarbures reste le principal moteur économique du Qatar, mais le gouvernement transforme rapidement le pays en une économie de marché moderne. Ses efforts créent des débouchés commerciaux dans de nombreux domaines, comme la production d'électricité, le dessalement, le tourisme, les télécommunications et les technologies de l'information, l'éducation, les soins de santé et les technologies environnementales. Les plans ambitieux de développement des infrastructures du pays offrent beaucoup de possibilités. Le Qatar dépensera entre 200 et 500 milliards de dollars dans les 10 prochaines années pour diversifier son économie et la moderniser.

La Fondation du Qatar est une organisation de la société civile créée en 1997 afin de mobiliser la société qatarie autour de l'éducation et de la santé. La Fondation vise à aider le Qatar à devenir une économie du savoir. Elle s'appuie pour remplir cette mission sur trois piliers stratégiques : l'éducation, les sciences et la recherche, et le développement communautaire.

En 2011, le Canada a ouvert une nouvelle ambassade à Doha. La communauté canadienne, de plus en plus nombreuse dans le pays, y est aujourd'hui forte de quelque 5 000 membres. Le Qatar a également ouvert une ambassade à Ottawa en 2011. Parmi les Canadiens présents au Qatar figurent ceux qui travaillent au Collège de l'Atlantique Nord-Qatar, qui en emploie 600 directement, l'Université de Calgary, qui a ouvert un programme de sciences infirmières au Qatar en 2007 et forme une centaine d'étudiants par an, l'école (secondaire) canadienne ainsi que le projet d'hôpital de Sidra de l'Hôpital pour enfants de Toronto, ce dernier ayant signé avec la société qatarie Hamad Medical Corporation un contrat pour nouer avec celle-ci des relations officielles à long terme afin d'améliorer les soins pédiatriques au Qatar et dans la région du Golfe. Les Canadiens

jouent aussi un rôle important dans l'administration publique, les affaires (services juridiques, bancaires, financiers, d'ingénierie, d'architecture et d'aviation), les soins de santé et les industries culturelles (édition, journalisme, nouveaux médias, conservateurs, etc.) et dans le monde universitaire.

Les pays membres du Conseil de coopération du Golfe, dont le Qatar, font partie des pays que le Canada vise en priorité dans ses efforts de promotion de l'éducation. En 2010, 230 Qataris étudiaient au Canada. En plus de coopérer avec la Cité de l'éducation de la Fondation du Qatar, l'ambassade travaille également en étroite collaboration avec l'Université du Qatar, université nationale du pays, afin que bien plus d'étudiants qataris s'inscrivent en troisième cycle au Canada.

Le Canada et le Qatar coopèrent aussi dans beaucoup d'autres domaines. Le fait que Canada et Qatar aient uni leurs forces tout dernièrement dans l'intervention internationale en Lybie illustre bien l'ampleur de cette coopération.

Rencontres – Qatar

Le président Kinsella et la délégation, qui comprenait M^{me} Ann Kinsella, le sénateur Gerald Comeau, la sénatrice Claudette Tardif, Janelle Feldstein, chef de cabinet du président du Sénat, et Gérald Lafrenière, greffier principal adjoint, Échanges parlementaires, se sont rendus en visite officielle au Qatar du 22 au 24 février 2012. Ils y ont été chaleureusement accueillis par leur hôte Son Excellence Mohammed Mubarak Al Kholafi, président du Conseil consultatif (Majlis Al-Shura). En plus de rencontrer Son Altesse le Cheikh Hamad bin Khalifa Al Thani, émir du Qatar, Son Altesse la Cheikha Mozah bint Nasser Al Missned, son épouse, et le major-général Hamad bin Ali al-Attiyah, chef d'état-major des forces armées du Qatar, la délégation a rencontré le directeur général de Qatar Airways, M. Akbar Al Bakar; la présidente de l'Université du Qatar, M^{me} Sheikha Al Misnaid; le président par intérim de la Qatar Ports Management Company, le capitaine Ahmed Yusuf Al Maas; et le président de la Hassad Food Company, M. Nasser Al Hajri. La délégation a également visité une exploitation agricole qatarie de haute technologie avec M. Hamad Saad Al Saad, conseiller auprès du président de Hassad Food, et le campus du Collège de l'Atlantique Nord-Qatar (CANQ), que dirige Terre-Neuve.

Rencontre avec Son Altesse le Cheikh Hamad bin Khalifa Al Thani, émir de l'État du Qatar

Le président Kinsella a remercié l'émir de bien vouloir rencontrer la délégation et lui a transmis les salutations et les vœux de Sa Majesté la Reine Elizabeth. L'émir l'a remercié et lui a indiqué qu'il souhaite vivement renforcer les relations bilatérales entre le Canada et le Qatar. Il a, de plus, souligné la présence importante du Canada dans les secteurs de l'éducation et de la santé du pays, en particulier le CANQ et l'Université de Calgary, et il a encouragé d'autres établissements à s'associer avec le Qatar.

Le président a souligné la bonne collaboration qui existe déjà entre les deux pays, avec les méthaniers qui viennent au Nouveau-Brunswick en provenance du Qatar et les établissements d'enseignement canadiens qui ont su se faire un nom dans ce pays.

D'autres possibilités bilatérales en matière de commerce et d'investissement ont été examinées, y compris la recherche de solutions aux défis de l'approvisionnement en eau et en nourriture du Qatar. L'émir a déclaré que le Canada est un expert mondial en matière d'eau potable et que le Qatar pourrait utiliser ces connaissances pour innover davantage sur le plan technologique dans ce domaine. Le Canada est également connu pour ses compétences en technologies agricoles, en sécurité alimentaire et en stockage des aliments, toutes choses qui seraient d'une grande utilité au Qatar. L'émir a fait remarquer qu'il existe de nombreuses possibilités stratégiques et il a encouragé les entreprises, les établissements d'enseignement et les centres de recherche canadiens à venir s'installer dans le Parc des sciences et des technologies du Qatar (PSTQ) afin de réaliser des projets de recherche concertée. Le PSTQ veut devenir un Carrefour international reconnu dans la recherche, l'innovation et l'entrepreneuriat et apporter des solutions à des problèmes locaux. Le Qatar consacre actuellement 2,8 % de son PIB à des projets de recherche réalisés du PSTQ. Comme indiqué précédemment, le Qatar expédie du GNL au Canada et dans le Nord-Est des États-Unis en passant par le Nouveau-Brunswick, et le président a suggéré que ces navires-citernes pourraient servir, au retour, à transporter depuis le Canada des marchandises nécessaires.

L'émir a ajouté que les défis du Qatar en ce qui concerne l'approvisionnement en eau et en nourriture s'accroîtront à mesure que sa population augmentera. Il s'est déclaré préoccupé au sujet des frontières maritimes avec les États voisins et de la nécessité de protéger le secteur de la pêche dans le Golfe pour aider à satisfaire la demande alimentaire croissante. Entre autres solutions retenues actuellement, le pays achète du poisson venant d'autres régions du monde. Le président a fait observer que l'épuisement des stocks de morue a suscité la même inquiétude dans l'Atlantique Nord. Tous deux se sont entendus sur la nécessité d'une coopération internationale dans ce domaine et sur le fait que les compétences canadiennes en matière de règlement des différends maritimes et de gestion des pêches pouvaient aider le Qatar et d'autres pays du Golfe.

La conversation a ensuite porté sur la situation au Yémen. L'émir voyait des signes positifs dans ce pays et il est convaincu que ses ressources naturelles massives, sa situation géographique et son potentiel touristique en font un candidat idéal pour de gros investissements, une fois plus stable sur le plan politique. Il y est particulièrement urgent d'intervenir dans le domaine de l'éducation. Le Qatar serait heureux de coopérer avec le Canada pour améliorer la situation au Yémen.

À la fin de l'entretien, l'émir a proposé de créer un groupe de travail de haut niveau Canada-Qatar qui se réunirait régulièrement pour étudier plus à fond quelques-unes des idées avancées lors de cette rencontre.

Rencontre avec Son Altesse la Cheikha Mozah bint Nasser Al Missned, présidente de la Fondation du Qatar

La délégation a eu l'honneur de rencontrer Son Altesse la Cheikha Mozah bint Nasser Al Missned, présidente du Conseil d'administration de la Fondation du Qatar, ainsi que le D^r Fathy Saoud, président de la Fondation du Qatar. Son Altesse s'investit depuis de

nombreuses années dans l'éducation et dans d'autres réformes sociales au Qatar et elle joue un rôle majeur en se faisant le fer de lance de projets de développement nationaux et internationaux. Elle préside le Conseil d'administration de la Fondation du Qatar pour l'éducation, les sciences et le développement communautaire, organisation privée à but non lucratif fondée en 1995 à l'initiative personnelle de Son Altesse l'Émir.

Son Altesse joue un rôle important sur la scène internationale. En 2003, l'UNESCO l'a nommée Envoyée spéciale pour l'éducation de base et l'enseignement supérieur. À ce titre, elle défend activement divers projets internationaux visant à améliorer la qualité de l'éducation dans le monde et à la rendre plus accessible.

Classée parmi les 100 premières têtes pensantes du monde par la revue *Foreign Policy* en 2010, la Cheikha, comme on l'appelle dans son pays, a exposé sa vision de la région, en soulignant que l'éducation est essentielle, y compris pour armer les enfants contre la propagande terroriste et bâtir des démocraties. Le président et la Cheikha convenaient tous deux que le Qatar et le Canada partageaient beaucoup de valeurs et la Cheikha n'a pas tari d'éloges sur le Canada, meilleur modèle du monde en termes d'intégration par sa mosaïque multiculturelle. Faisant suite à la visite du gouverneur général l'an dernier, une lettre a été remise en personne à Son Altesse l'invitant à la Conférence canadienne du Gouverneur général sur le leadership, à Halifax, début juin 2012. Visiblement heureuse, elle a indiqué qu'elle verrait ce qu'elle peut faire, car elle a déjà un engagement cette semaine-là.

En qualité de présidente du Conseil d'administration, Chiekha Mozah a supervisé la construction de l'ambitieux campus de la Cité de l'éducation à Doha, prototype futuriste de 8,25 milliards de dollars qui réunit au Qatar des antennes d'universités renommées du monde entier afin d'offrir des programmes d'études menant à des diplômes de tout premier ordre et de réaliser ensemble des activités de recherche et des entreprises communautaires. Il abrite six campus satellites d'universités américaines, dont Georgetown et Carnegie Mellon. La Cheikha a encouragé les universités canadiennes à participer et il a été question d'une proposition importante de l'École dentaire de l'Université McGill sur la formation continue qui pourrait mener à l'ouverture d'une École dentaire McGill au Qatar. Chiekha Mozah a souligné le taux d'abandon scolaire des garçons au Qatar et le rôle de la révolution mondiale des communications, source de changements dans la région. Il a été question de formation en alternance (études-travail) comme solution possible pour lutter contre l'abandon scolaire, et l'exemple de l'Université de Waterloo a été cité.

Cheikhah Mozah, qui supervise également la Qatar Foundation International (QFI), a indiqué qu'elle se consacre plus maintenant à la sphère internationale en matière d'éducation. En qualité d'envoyée spéciale de l'UNESCO pour l'éducation de base et l'enseignement supérieur, elle s'est donné pour mission de transformer l'apprentissage dans une région qui affiche des taux d'analphabétisme des adultes et de chômage parmi les plus élevés du monde. Elle a décrit le travail accompli par la QFI dans le secteur de l'éducation dans la région, notamment au Yémen et en Iraq. La QFI, organisation à but non lucratif, a de nouveaux bureaux à Washington et met l'accent sur le développement de compétences de citoyens du monde chez les jeunes

dans les Amériques et au Qatar. La QFI va offrir son programme de cours de langue et civilisation arabes à Vancouver et elle étudie actuellement la possibilité de partenariats avec des écoles.

Rencontre avec Son Excellence Mohammed Mubarak Al Kholaiifi, président du Conseil consultatif (Majlis Al-Shura)

La visite au Qatar se faisait à l'invitation de Son Excellence Mohammed Mubarak Al Kholaiifi, président du Conseil consultatif (Majlis Al-Shura). Étaient également présents à cette rencontre certains membres éminents du Conseil. M. Kholaiifi a commencé par expliquer le processus décisionnel au Qatar, y compris le travail des cinq comités du Conseil. Les ministres sont invités à comparaître devant les comités pour expliquer leur travail. Le Conseil formule des recommandations à leur intention et, en cas de désaccord, l'émir prend la décision finale, souvent dans le sens du Conseil. De plus, il a été question du projet d'élections législatives partielles qui devraient se tenir en 2013 et qui marqueront une première pour le Qatar. Dans ce processus, 30 membres seront élus au suffrage direct et 15 seront nommés.

Le président Kinsella a expliqué le processus de nomination au Canada et le rôle du Sénat. Ces rencontres sont très importantes pour les sénateurs, car les connaissances qu'ils acquièrent pendant ces visites dans d'autres pays leur permettent de mieux superviser le travail de l'exécutif. Le président a également mentionné que le Canada accueillerait, en octobre 2012, la 127^e Assemblée de l'Union interparlementaire. Il espérait que des membres du Conseil y assisteraient. Les participants ont proposé une coopération éventuelle entre les deux pays en matière de droit maritime, car le Canada est parvenu dans le passé à un accord avec d'autres pays de l'Atlantique Nord lorsque des conflits ont éclaté sur des questions de pêche. La pêche dans les eaux limitrophes est une question clé au Qatar et dans les autres pays du Golfe. De plus, le président Kinsella a invité les hauts fonctionnaires du Conseil à participer au Programme d'études des hauts fonctionnaires parlementaires organisé par le Parlement du Canada où ils pourront se familiariser avec le travail des hauts fonctionnaires parlementaires. Plus tard, le Conseil consultatif a convié la délégation à un déjeuner de travail qui a donné une nouvelle occasion de dialoguer et de parler de sujets d'intérêt commun.

Rencontre avec le major-général Hamad bin Ali al-Attiyah, chef d'état-major des forces armées du Qatar

Le major-général a déclaré beaucoup apprécier le rôle du Canada dans les récents événements en Libye et souligné qu'il avait noué des relations très étroites avec le lieutenant-général canadien Charles Bouchard. Il a ajouté que le Canada et le Qatar étaient des pays idéaux pour intervenir en Libye et salué la coopération remarquable entre nos deux pays.

Le président Kinsella a évoqué une cérémonie qui a eu lieu récemment au Sénat en l'honneur du lieutenant-général Charles Bouchard. Le président, capitaine honoraire dans la Marine canadienne, a indiqué que celle-ci accueillerait volontiers des cadets qataris, tout comme nous avons le plaisir d'avoir des membres des forces armées du

Qatar en formation en Alberta. Le major-général s'est réjoui de cette proposition, car il n'y a pas d'école navale au Qatar. Comme les cadets doivent apprendre une langue autre que l'arabe avant d'obtenir leur diplôme, beaucoup parlent couramment l'anglais et la langue ne serait donc pas un obstacle.

Interrogé sur les projets de la marine qatarie, le major-général a répondu que des plans quinquennaux et décennaux avaient été adoptés pour accroître sa capacité. S'agissant des interactions avec la Cinquième Flotte des États-Unis, le major-général a souligné que les communications avaient été très bonnes, que la marine qatarie participait à des manœuvres communes et que des officiers qataris se trouvent à bord de navires de la marine américaine.

La délégation canadienne a demandé si la piraterie posait des problèmes dans les pays du Golfe. Le major-général a déclaré que le Qatar a adopté une attitude très ferme vis-à-vis des pirates et que d'autres pays de la région adoptent eux aussi des méthodes beaucoup plus vigoureuses.

Le major-général a expliqué que le recrutement est une des priorités actuelles parce que les capacités de défense sont essentielles. Le besoin est moindre que dans le passé, mais dans le monde actuel, il est important d'être prêt à toute éventualité. Le besoin est plus grand parce que tous les gouvernements de la région ne sont pas stables.

La délégation a également appris que les Forces canadiennes continuent de bénéficier d'une excellente coopération de la part de l'État du Qatar, ce qui permet au personnel canadien de se déployer et de travailler au Centre multinational d'opérations aériennes (CMOA) de la Base aérienne Al Udeid.

Rencontre avec M. Akbar Al Baker, directeur général, Qatar Airways

M. Al Baker a parlé de certains des défis de la région, y compris le fait qu'aucun système de contrôle de la circulation aérienne n'avait été installé en Iraq. Il a fait part à la délégation des projets d'expansion future de Qatar Airways, qui comprennent la supervision de la construction d'un nouvel aéroport international à Doha, qui devrait ouvrir fin 2012 et qui devrait pouvoir, au final, accueillir plus de 50 millions de passagers par an. M. Al Baker a aussi déclaré souhaiter avoir accès à plus de destinations au Canada, par exemple commencer à offrir des vols quotidiens à destination de Vancouver et de Montréal (à l'heure actuelle, Qatar Airways a trois vols par semaine à destination du Canada). Selon lui, les négociations ne sont pas faciles et les compagnies établies désapprouvent ces projets, ce qu'il estime anticoncurrentiel de leur part. L'approbation de nouveaux vols vers le Canada est, selon lui, liée à des questions commerciales, comme l'achat d'avions.

Le président a rappelé que les parlementaires sont là pour aider à faire en sorte que le gouvernement prenne les bonnes décisions de politique publique. Il n'est pas convaincu qu'il y ait un lien entre les droits aériens et l'achat d'avions, étant donné que chaque cas doit être évalué en fonction de ses propres mérites.

Rencontre avec D^{re} Sheikha Abdulla Al Misnad, présidente de l'Université du Qatar

Assistaient à la rencontre à l'Université du Qatar la présidente, le vice-président et plusieurs doyens de différentes facultés. Le président Kinsella a fait observer que les étudiants sont peut-être reliés au monde entier aujourd'hui, mais que seulement 3 % des étudiants canadiens vont étudier à l'étranger et seulement 5 % des étudiants des universités canadiennes viennent d'autres pays. Il appuie toute initiative qui fera augmenter ces chiffres, car ces échanges sont aussi bons pour les étudiants que pour leurs pays.

D^{re} Al Misnad a déclaré que le Canada et le Qatar entretiennent déjà de bonnes relations dans l'enseignement, citant comme exemples le Collège de l'Atlantique Nord-Qatar et le Département de sciences infirmières de l'Université de Calgary. Les participants ont également parlé de la possibilité d'échanges de professeurs et des bourses de recherche importantes offertes au Qatar. D^{re} Al Misnad a mentionné qu'elle encourage vivement les échanges d'étudiants et de professeurs entre le Canada et le Qatar alors que l'université avance dans ses projets d'internationalisation. Elle a précisé que l'arabe vient d'être déclaré langue officielle de l'Université du Qatar, mais que cela ne devrait pas décourager de collaborer, car l'anglais y est largement utilisé.

D^{re} Al Misnad a souligné que le Qatar a un besoin urgent de programme de formation des enseignants et fait observer que le Canada pourrait être un précieux partenaire dans ce domaine. Les représentants de l'Université du Qatar ont exprimé tout leur respect pour les normes d'enseignement canadiennes et se sont déclarés très intéressés par d'autres collaborations avec des établissements canadiens, surtout en droit (common law et droit civil), en communication de masse et en sociologie. L'Université du Qatar organise, conjointement avec l'Université McGill, une conférence qui aura lieu en octobre 2012 sur le thème *Comparative Law Triangle: the Influence of Common Civil and Islamic Traditions on Each Other* (Le triangle du droit comparatif : Influences croisées de la common law, du droit civil et des traditions islamiques). Cette conférence vise principalement à exposer les étudiants à différents systèmes juridiques. Des représentants de l'Université du Qatar se sont également déclarés intéressés par le programme d'études sur le droit en matière d'énergie de l'Université de Calgary et par d'autres programmes canadiens spécialisés, par exemple en droit maritime et en droits de la personne.

Rencontre avec M. Nasser Al Hajri, président, et D^r M. Hamad Saad Al Saad, conseiller auprès du président, Hassad Food Company

La délégation a été accueillie par M. Nasser Al Hajri, président, et D^r Hamad Saad Al Saad, conseiller auprès du président, Hassad Food Company. Assistait également à la rencontre M. David Thornton, expert canadien qui travaille actuellement à temps partiel pour Potatoes Canada et qui est basé une partie de l'année au Qatar.

M. Nasser Al Hajri a expliqué que Hassad Foods est un acteur mondial et que la société ne se limite pas au Qatar. Elle a pour mission d'investir dans toutes les régions du globe. Il s'agit d'une société d'État créée en 2008 par la Qatar Investment

Authority (QIA) et dotée d'un capital de 1 milliard de dollars, l'objectif étant de garantir l'approvisionnement en nourriture du Qatar moyennant des investissements agricoles. Elle cherche à former des alliances et des partenariats stratégiques. Sa stratégie actuelle n'est pas axée sur l'acquisition de terres agricoles, mais sur l'investissement dans des entreprises et des projets agricoles dans le monde entier, puis la réexportation des produits là où on en a besoin.

La société cherche actuellement des possibilités d'investissement au Canada. Des employés de Hassad Food sont allés sur place et étudient des possibilités dans les céréales, les lentilles, les huiles comestibles (canola et tournesol) et dans la production de viande rouge.

La rencontre a été suivie, plus tard, par une visite de l'exploitation agricole d'Arikya, propriété de Hassad Food de 162 acres qui utilise la toute dernière technologie pour produire des fleurs et des légumes de qualité.

Rencontre avec le capitaine Ahmed Al Mass, président par intérim, Qatar Ports Management Company

La rencontre avec le capitaine Ahmed Al Mass a eu lieu au siège de la Qatar Ports Management Company, qui donne sur le port de Doha et qui s'est révélé être très pratique pour être informé des différents aspects du port actuel où sont transbordées la plupart des marchandises des Émirats arabes unis.

Le capitaine Al Mass a expliqué que la croissance phénoménale du Qatar fait peser un stress logistique sur le port actuel, puis il a exposé un projet de nouveau port massif qui s'ouvrira vers le sud-ouest et qui accueillera de plus gros navires. Il existe un autre port à l'est réservé aux expéditions de GNL. Ce port est contrôlé par Qatar Petroleum et des expéditions partent vers l'Amérique du Nord et le Royaume-Uni.

Le président Kinsella a mentionné les ports canadiens de l'Atlantique Nord et expliqué l'avantage stratégique qu'il y a à passer par eux pour accéder au marché nord-américain. La délégation a appris qu'une fois le nouveau port construit, il sera plus possible d'expédier directement au Canada et du Canada.

Réception et visite du Collège de l'Atlantique Nord-Qatar

Le CANQ a donné une réception pour environ 75 personnes associées aux entreprises et à l'éducation canadiennes. La délégation a été accueillie par le président du CANQ, M. Ken Macleod, et par D^{re} Latifa Al Houty, membre du Conseil d'administration du CANQ. M. Macleod a expliqué que le CANQ est le collège technique par excellence du Qatar et qu'il fait partie du passage du pays à une économie du savoir. Sur le campus, la délégation a eu l'occasion de rencontrer de manière informelle des membres de la mission de la Nouvelle-Écosse au cours de la réception. Toutes les personnes présentes ont eu droit à une visite des locaux du CANQ consacrés à l'ingénierie et aux services de santé.

Rencontres – Royaume-Uni

Le Canada et le Royaume-Uni entretiennent depuis longtemps des liens étroits qui reposent sur une longue histoire commune et des traditions partagées. En fait, le Canada n'a pas de liens plus étroits qu'avec le Royaume-Uni et, aujourd'hui, plus de 11 millions de Canadiens – environ le tiers de notre population – ont des origines britanniques.

La visite à Londres a été organisée dans le cadre des célébrations du Jubilé de diamant qui ont commencé le 6 février 2012, date du 60^e anniversaire de l'accession de Sa Majesté au trône, et se poursuivraient tout au long de l'année. Le Canada reste attaché au Commonwealth et à la commémoration en bonne et due forme du Jubilé de diamant de Sa Majesté. Cet anniversaire offrait une occasion unique de réfléchir à notre patrimoine en tant que Canadiens et de célébrer les 60 années de dévouement fidèle de la Reine à son devoir. En son honneur, quelque 60 000 médailles du Jubilé de diamant ont été décernées tout au long de l'année à des Canadiens qui ont contribué de façon exceptionnelle à leur collectivité.

Étant donné les liens historiques entre nos deux pays, les parlementaires canadiens tiennent à favoriser une meilleure entente entre nous. En plus de notre histoire parlementaire et de notre souverain communs, nous avons un même respect de valeurs élémentaires, comme la démocratie, la primauté du droit et les droits de la personne. Ces idéaux sous-tendent nos relations solides et sont évidents dans notre coopération dans un certain nombre d'organisations internationales. À Londres, la délégation a pu réunir des renseignements sur les changements de nature procédurale et administrative survenus à la Chambre des lords et à la Chambre des communes, et aussi parler de questions relatives à l'Association parlementaire du Commonwealth.

Audience avec Sa Majesté la Reine Elizabeth II, Reine du Canada

Le président Kinsela, accompagné du président Andrew Scheer, président de la Chambre des communes, a eu l'insigne honneur de se voir accorder une audience avec Sa Majesté la Reine Elizabeth II. Au nom du Sénat et de la Chambre des communes, ils ont remis à Sa Majesté des registres de félicitations signés par les sénateurs et les députés de la Chambre des communes. Ces messages ont été rédigés par des parlementaires de tout le pays et de tout l'échiquier politique, ce qui montre que les Canadiens sont fiers de célébrer le règne de la reine, qui donne depuis 60 ans l'image même du service public. Au cours de l'audience, Sa Majesté et les deux présidents ont parlé de questions d'intérêt mutuel.

Rencontre avec l'honorable baronne D'Souza, présidente de la Chambre des lords

La baronne D'Souza est devenue en juillet 2011 la deuxième présidente de la Chambre des lords élue par ses pairs lorsqu'elle a succédé à la baronne Hayman, première présidente élue de cette Chambre. En plus de superviser les affaires de la Chambre, la baronne D'Souza préside le Comité de la Chambre (principal organe de contrôle dans l'administration de la Chambre des lords), représente les lords dans les cérémonies et

sert d'ambassadeur à la Chambre – expliquant le travail et le rôle de la Chambre des lords à des auditoires au Royaume-Uni et ailleurs.

La baronne D'Souza, qui était accompagnée de David Beamish, greffier des Parlements, et le président Kinsella ont parlé de questions d'intérêt mutuel se rapportant à l'Association parlementaire du Commonwealth. Il y avait certaines préoccupations que les fonds étaient mal gérés par le secrétariat et tous deux ont convenu de la nécessité d'une plus grande transparence financière. Ils ont évoqué la possibilité d'une vérification.

Le président Kinsella a parlé de la Consultation des présidents d'Assemblée du G-20 à laquelle il assisterait à Riyad, en Arabie saoudite, ce week-end. Il a suggéré à la baronne D'Souza que la Chambre des lords envoie des représentants à ces rencontres, car les débats s'y révèlent très productifs.

La baronne D'Souza et le président Kinsella ont ensuite examiné les changements apportés récemment à la procédure parlementaire. Ils ont également parlé de questions de gouvernance à la Chambre des lords et d'autres responsabilités qui leur sont communes en tant que présidents de leurs chambres respectives.

Rencontre avec Sir Alan Haselhurst, député, président de la section britannique de l'Association parlementaire du Commonwealth (APC) et président du Comité exécutif international de l'APC

Le président Kinsella et Sir Alan ont parlé de questions d'actualité pour l'Association parlementaire du Commonwealth. Sir Alan a insisté sur le fait qu'il est important de réaffecter une partie du financement de l'APC afin de libérer plus de fonds pour ses programmes. Il a parlé de la possibilité de s'associer avec d'autres organisations du Commonwealth pour dépenser de manière plus efficace et efficiente.

La classification du Secrétariat comme œuvre de charité au Royaume-Uni, ce qui ne plaît pas à certains membres de l'APC, a été discuté. Sir Alan a mentionné que cette question serait étudiée à la prochaine réunion du Comité exécutif international.

Autres activités

La délégation a assisté à une réception donnée par M. Robert Rogers, greffier de la Chambre des communes, où il a été possible de parler de questions de gouvernance avec le premier dignitaire de la Chambre.

Rencontre – Allemagne

Le Canada et la République fédérale d'Allemagne, qui ont établi des relations diplomatiques en bonne et due forme en 1951, entretiennent d'excellentes relations qui s'appuient sur de bonnes relations commerciales, une présence dans le domaine de la défense, des échanges universitaires et culturels et des liens de longue date entre leurs populations. Les deux pays sont attachés au multilatéralisme et partagent des valeurs et des points de vue sur la plupart des questions internationales, comme la lutte

antiterroriste, les droits de la personne, la non-prolifération, le désarmement et l'efficacité de l'aide.

Rencontre avec Herrenmeister, D^r Oskar Prinz von Preußen

Le président Kinsella a rencontré le *Herrenmeister* afin de discuter des moyens que peuvent prendre les gouvernements pour venir en aide de manière plus efficace et efficiente aux personnes dans le besoin en cas de catastrophe naturelle ou de crise humanitaire.

Ils ont discuté des activités de plusieurs organismes hospitaliers. Le D^r von Preußen a indiqué que son organisme travaille en étroite collaboration avec le gouvernement de l'Allemagne. Il était d'accord avec la suggestion du président, à savoir que les différents organismes devraient collaborer dans certains dossiers, au lieu de simplement travailler côte à côte. Selon le président, la meilleure façon de procéder est de mener des projets pilotes, qui pourraient mener plus tard à des modèles de collaboration plus officiels.

Tous s'entendaient sur la nécessité, en cas de catastrophe naturelle, d'agir plus rapidement pour apporter l'aide voulue aux sinistrés. Le D^r von Preußen a indiqué que l'organisme disposait de médecins, d'infirmiers et d'infirmières ainsi que de personnel logistique, prêts à partir à tout moment. Il a été question d'établir un mécanisme à l'intention des gouvernements disposés à fournir une aide financière en cas de catastrophe, mais ne sachant pas trop comment s'y prendre pour le faire de manière efficace et efficiente.

Le Herrenmeister et le président se sont entendus sur le fait qu'on fait confiance à ces organismes et on respecte leur travail sur le terrain. Dans certaines régions du monde, ils sont les seuls à accéder aux zones sinistrées. Ils ont convenu qu'il est possible d'améliorer les résultats en assurant une meilleure coordination des interventions des gouvernements et des organismes hospitaliers.

Remerciements

Les membres de la délégation canadienne souhaitent exprimer leur gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué au succès retentissant de la visite. En particulier, les délégués veulent remercier M. Alan Minz, consul et délégué commercial principal, et M^{me} Nicole Van Hove, vice-consul, au consulat du Canada à Munich, de leur assistance en Allemagne. Ils souhaitent aussi remercier vivement M. Gordon Campbell, haut-commissaire du Canada, et M^{me} Gillian Licari, agente politique, de leur aide pendant leur séjour à Londres. Enfin, ils tiennent à souligner le travail remarquable accompli par M. Gary Luton, ambassadeur du Canada auprès de l'État du Qatar, et tout le personnel de l'ambassade dans l'organisation de la visite au Qatar.

Les membres de la délégation souhaitent remercier le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international ainsi que la Bibliothèque du Parlement pour tous les documents fournis pendant la préparation de leur voyage.

Respectueusement soumis,

Le président du Sénat,
L'honorable Noël A. Kinsella

Dépenses de voyage

Visite de l'honorable Noël A. Kinsella, président du Sénat, et d'une délégation parlementaire, en République fédérale d'Allemagne, au Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et dans l'État du Qatar

DÉPLACEMENTS	35 214,12 \$
HÉBERGEMENT	3 329,46 \$
INDEMNITÉS QUOTIDIENNES	3 543,10 \$
PROTOCOLE	2 537,25 \$
FRAIS DIVERS	130,21 \$
TOTAL	44 754,14 \$